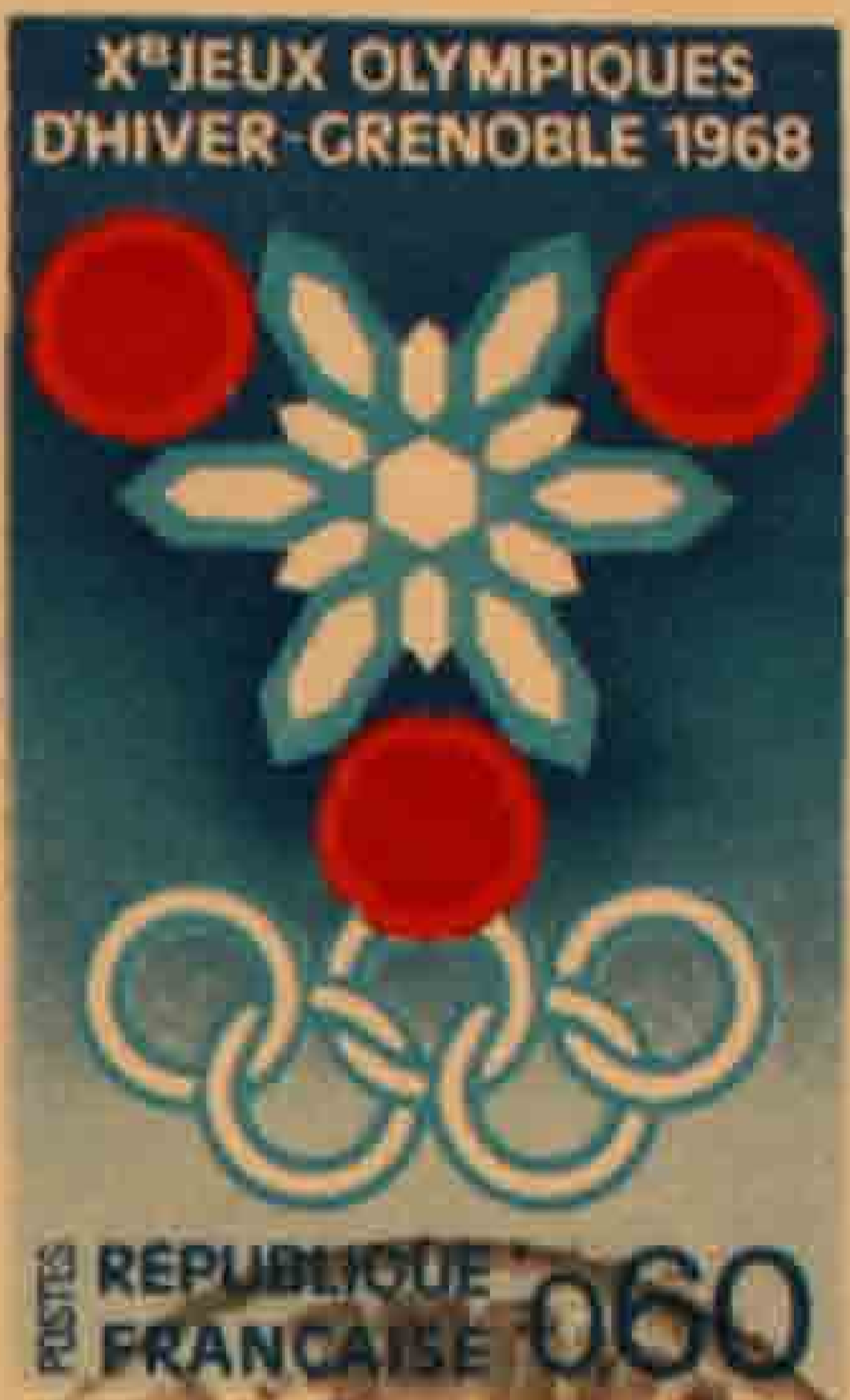


 THE ZORYAN INSTITUTE



8

Monsieur le Professeur
Stanley E. Kerr
109 Cedar Lane

(Etats Unis d'Amérique) Princeton N. J.

U. S. A

PAR AVION

V. Portoukalian
15 Bis, rue Frédéric Mistral
13 - Aix-en-Provence
(FRANCE)



THE ZORYAN INSTITUTE

Aix-en-Provence 31 mars 1968

Monsieur le Professeur,

J'ai bien reçu votre lettre du 26 mars dernier. Je vous réponds en français car je sais assez l'anglais pour le comprendre mais pas assez pour l'écrire correctement.

Je n'ai jamais été à Marache. Je n'étais pas non plus un légionnaire. - Etant né en France et de ce fait citoyen français, j'avais été mobilisé en France au début de la guerre 1914-1918. - Je me suis battu en Champagne, dans la Somme, au Chemin des Dames. - C'est au début de 1917 que le Commandement Français m'a détaché du Front français pour m'envoyer, en tant qu'instructeur à la Légion d'Orient (parce que j'étais d'origine arménienne et connaissais la langue arménienne). - C'est après l'armistice de 1918 que la Légion d'Orient a été dédoublée en Légion Arménienne et Légion Syrienne.

Je n'ai donc pas servi à la légion comme engagé volontaire, mais mobilisé et dans la suite détaché à la légion. En conséquence, j'ai été démobilisé avec ma classe d'âge (je suis né en 1887) et je suis rentré en France en juin 1919. -

J'ai été renvoyé en Libie par le Gouvernement Français en novembre 1919, mais cette fois comme civil, avec les fonctions de Directeur adjoint du Service des Rapatriements (de déportés) et des Œuvres Françaises d'Assistance (orphelins, aîlés, etc.). J'étais donc à Adana.

J'étais à Adana, par conséquent, lors du désastre de Marache. - Je ne puis donc vous donner aucun témoignage personnel sur cette affaire. Tout ce que j'ai vu c'était l'arrivée des survivants dans un état que vous connaissez.

En ce qui concerne le meurtre du Dr. Mutakha, je n'en ai pas entendu parler et je ne sais rien. J'ignorais même son nom. - Il est cité dans le livre "La Passion

2

de la légalité » que vous devez avoir. Pages 95, 97, 98. Il est indiqué comme délégué d'Union et Progrès. Sa demande de capitalisation avait, d'après ce livre, été transmise par le Dr. Wilson, médecin. Chef de l'Hôpital américain. Après la page 98, l'auteur ne parle plus du Dr. Mustapha et n'indique pas qu'il ait été tué ou assassiné.

En 1968, à Watertown Mass, (U.S.A.) a paru une histoire de la légion Arménienne par Dickran Boyadjian, ancien légionnaire. C'est en arménien. Il y a une vingtaine de pages sur l'affaire de Marache (pages 276 à 297), avec les témoignages de plusieurs légionnaires qui sont actuellement aux U.S.A., et un d' eux parle assez longuement (page 292) de la mission du Docteur Mustapha. Mais ne fait aucune allusion à sa mort.

Vous pourriez vous mettre en communication avec l'auteur de ce livre qui pourra peut-être même vous renseigner. Voici son adresse:

Mr. Dickran H. Boyadjian
attorney at law
19 Congress street
Boston, Massachusetts 02109

Peut-être même pourra-t-il trouver des légionnaires encore vivants et qui ont participé à l'affaire de Marache.

En tous cas, il y en a un à Beyrouth, Caspar Menak, qui était aspirant-officier, qui a écrit le récit de la retraite très objectivement. Je vais écrire à H. Echélibian qu'il le voie et lui demande s'il sait quelque chose sur la mort du Dr. Mustapha.

Sincèrement votre.

Y. Fortounian

J'aurais eu l'occasion d'être en contact avec vous en passant par un collègue de Rouen. Les lettres, initiales "la Besante de Marache". Peut-être l'avez-vous ? Je vais tenter de la retrouver.